

Luchon - Aneto - Luchon

Participants: Laurent, Guillaume, Frantz

Il est des cités qui portent en elles le poids de l'histoire pyrénéenne, et Luchon, la "Reine des Pyrénées", en est le cœur battant. Face à elle, de l'autre côté de la frontière, se dresse l'Aneto, le "Roi des Pyrénées", souverain absolu des Maladeta. Relier les deux d'une seule traite, sans autre moteur que le souffle et le muscle, n'est pas une simple randonnée, c'est marcher dans les pas des pionniers, des Russell et des Brulle, mais avec l'urgence de la modernité et du geste sportif. Partir de l'église de Luchon à la lueur des frontales pour aller toucher la croix de l'Aneto à 3 404 mètres, c'est s'offrir tout entier à la montagne, entre l'asphalte et les neiges froides de la vallée de Luchon et les neiges ensoleillées de l'Aragon.

Le projet trotte dans ma tête depuis quelques années. Nous avons déjà fait la traversée Hospice de France - Aneto - Hospice de France, mais il manque quelque chose pour se dire qu'on a fait cet aller-retour dans les traces des pionniers. Nous partirons donc à vélo de Luchon pour rejoindre l'hospice.

Prologue

Le plan était millimétré: départ 3h, Besurta 9h, Aneto 14h30, Luchon 20h... mais la montagne a ses propres règles. Une offensive hivernale tardive le samedi 14 mars a déposé 40 cm de poudreuse sur le massif, accompagnée d'un vent à décorner les isards. Nous devons décaler notre raid de quelques jours, histoire que la nivologie se stabilise. Nous visons le mardi 17, en espérant que le soleil et la chaleur du sud-ouest délivrent leur effet stabilisant. La journée du 17 est posée, et malheureusement, le soleil n'est pas aussi généreux que prévu le dimanche et le lundi: le risque avalancheux stagne à 3 sur 5... la journée est posée, il va bien falloir y aller pour voir. Le vallon de Vénasque est trop dangereux, nous décidons de passer par l'austère et sauvage vallon de la Frêche avec un impératif clair: il faudra franchir le verrou de la Frêche à la première lueur du jour pour juger de la stabilité du manteau.

Guillaume part en fin d'après-midi pour Luchon. Laurent et moi partons plus tard pour arriver à Luchon vers 21h. Nous préparons alors les vélos, qui deviennent d'étranges montures chargées de skis et de chaussures, pas très stables, avec un CG trop arrière, et qui guidonnent un peu trop.

Guillaume s'installe dans sa voiture, Laurent et moi dormons dans la tente de toit, tout confort, 22h: extinction des feux. Le repos est court, le chantier qui nous attend est immense. Réveil à 2h15 pour un petit déjeuner frugal et pour préparer les bonhommes et les montures.

1. Luchon - Pas escalette - Picada

3h00 – Luchon (630m): Quelques photos devant l'église de Luchon pour l'histoire, et nous partons dans la nuit. Pas de vent, une température idéale: les premiers signaux sont au vert.



Dès la sortie de la ville, le premier coup de cul nous rappelle le poids du barda. Après le pont du Ravi, nous évitons la route classique, enneigée dès 1000m, pour l'ancienne route de l'Hospice. Il n'y pas de neige, mais c'est un calvaire de 4 km à 12 % de moyenne. Avec le chargement à l'arrière, le vélo cabre à chaque coup de pédale, instable. Entre le kilomètre 3 et 4, la chaussée défoncée achève de nous entamer. On pousse les vélos dans les pourcentages les plus forts, on peste contre la pente, mais on finit par arriver à l'Hospice.

4h30 – Hospice de France (1379m): On change de monture sans précipitation. Il faut que la lumière soit avec nous pour le crux du cirque de la Frêche. À 5h00, nous portons les skis dix minutes avant de chausser. Mauvaise surprise : aucune trace. La détente s'arrête ici. Nous serons en tension jusqu'au soir. On trace dans 10 cm de neige meuble. Le goulet des gorges se passe dans le noir, et à 6h00, nous sommes au pied du verrou alors que l'aube pointe enfin son nez et fait rosir la pointe des sommets environnants

La quantité de neige impose la prudence. Nous prenons notre temps pour évaluer nos options et ne pas devoir faire demi tour maintenant. Nous repérons une vieille coulée d'avalanche, une ligne de faiblesse que nous suivons pour monter au plus haut. Laurent ouvre le bal, et Guillaume se colle au traçage final du goulet dans une accumulation importante. On sort sans encombre, mais l'énergie s'envole dans cette neige souple où l'on se relaye sans fin jusqu'au col.



9h00 – Pas de l'Escalette (2396m): Enfin le soleil. C'est le versant espagnol. On peut quitter la Gore-tex. On s'offre un sandwich à l'houmous en guise de second petit-déjeuner avant de prolonger vers le col de la Picada (2475m) à 9h30, en remontant le versant Sud. Devant nous, le massif de la Maladeta se dresse, impérial, mais désespérément loin.

2. Picada - Besurta

La première descente de la journée débute alors que 2000m de dénivelé pèsent déjà dans les cuisses. On espérait la moquette, on trouve une neige changeante, encore meuble à l'ombre. L'Aneto et la Maladeta apparaissent enfin, massifs, lointains. On cherche nerveusement une trace vers le Portillon Supérieur. Rien. Puis, un changement de lumière révèle enfin un sillage qui monte. On respire.

Mais la rupture de pente vers la Besurta nous ramène à la réalité : la neige est croûtée. Ça n'augure rien de bon. On slalome entre les avalanches de fonte massives. À 10h00, nous sommes au point bas.



3. Besurta - Aneto

10h00 - besurta (1874m): Une heure de retard sur le plan initial. Nous prenons quand même le temps de nous restaurer, de nous oindre de crème solaire, de ranger la goretex que l'on ne quittera plus avant un long moment. Et nous nous attelons à la remontée vers la Renclose...qui devient rapidement un enfer de bottage. On s'arrête, on frotte, on farte, on repart... et ça rebotte. On sue, on s'épuise. À 11h10, halte au refuge. Le gardien nous remplit les gourdes mais son avertissement pour le soir n'est pas très encourageant : la remontée en face Sud est un champ de tir, les avalanches de fonte tombent chaque jour. Il nous conseille de passer dans les coulées des jours précédents, ou de revenir chez lui pour repartir le lendemain matin... Mais il nous encourage, le projet est beau, mais nous sommes fous de le faire en une traite.

On repart. La neige ne botte plus. Mais il commence à faire chaud, la sueur coule dans les yeux, mais nous avançons à un bon rythme. Pas de défaillance en vue, le tout sous l'œil de la Maladeta, du Cordier, de l'Albe en face à nous, des Posets et du Perdiguère à l'ouest. Dans la montée, deux skieurs nous rattrapent, partis de Luchon eux aussi sur nos traces, dont un gars du PGHM. Nous échangeons un peu sur la qualité de la neige, sur la trace du retour,



13h50 - Portillon Supérieur (2895m): le sommet est là, mais si loin. On déchausse pour franchir cette brèche dans la muraille de granit. De l'autre côté, l'étendue immaculée du glacier se dévoile, et au bout, tout au bout, la croix de l'Aneto. Le sommet semble à la fois proche par sa silhouette et infiniment lointain par l'effort qu'il exige encore. Il reste encore 500m de D+ et nous avons déjà 3000m de D+ dans les jambes. Nos 2 amis luchonnais redescendent

directement. Nous sommes donc seuls dans cet immense massif, et nous aurons le sommet rien que pour nous. On ne parle plus. Le silence est total, uniquement interrompu par le crissement des peaux sur la neige. Un pied devant l'autre. Le souffle devient un peu plus court, le cœur bat un peu plus fort dans le corps et la tête. Le combo graines et gels de vélo fait des miracles : aucune défaillance. Un dernier effort pour passer le petit verrou au pied de l'aneto. Nous arrivons à l'épaule ski aux pieds.

16h15 – Épaule de l'Aneto: presque 1h30 de retard, 3500m de D+. Les organismes répondent encore. Nos deux poursuivants sont déjà à la Picada. On sait qu'on finira de nuit, alors autant aller au bout. On chausse les crampons. Notre cordée de mécréants passe le Pas de Mahomet sans hésiter, pour aller toucher la vierge noire et escalader la croix sommitale. On savoure l'instant, seuls au sommet des Pyrénées, luxe rare.



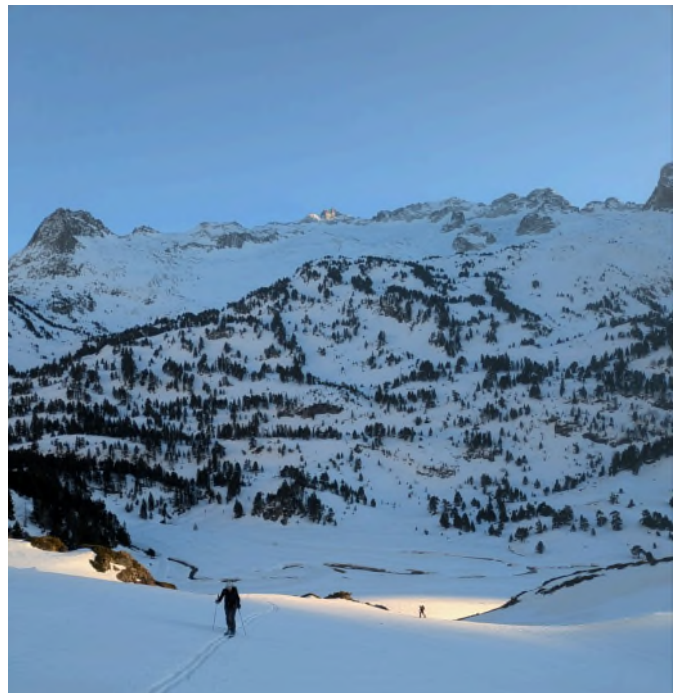
4. Aneto - Besurta

16h45. Il faut quitter le trône. Les cuisses sont entamées. Jusqu'à 2900m, c'est du grand ski, une neige lourde mais saine. Puis, c'est la catastrophe. La face est repassée à l'ombre. Le regel a transformé la fine couche fondue par le soleil de la journée en une croûte immonde qui casse sous notre poids, pour nous piéger dans un lourd ciment. Technique "traversée-conversion" obligatoire. On subit chaque mètre de cette descente qui devrait être un régal.

17h15 – plat des Aigualluts: On refait le plein d'eau, on mange un morceau et on file vers la Besurta dans cette neige pourrie.

5. Besurta - Picada - Escalette

18h30 – Pied de la face Sud: le jour tombe. La montée est tracée, serpentant entre les débris d'avalanches. C'est raide, c'est rude, mais on grimpe. Au fur et à mesure que l'on monte, le jour tombe, la nuit monte. Les lumières s'encrassent et la montagne rosit, puis le ciel devient rose à l'est, puis bleu foncé, et le soleil disparaît définitivement. L'Aneto et la Maladeta s'embrasent une dernière fois derrière nous, tandis que les Posets et le Perdiguère tiennent la garde à l'ouest. Nous profitons du moment. Nous sommes seul au monde dans ce grand jardin, avec le massif de la Maladeta et de l'aneto derrière nous, la pointe de l'aneto encore rose.





20h00 – Col de la Picada: nuit noire. On devine les dameuses de Baqueira au loin, lumières irréelles dans le noir. On allume les frontales. On remet les Gortex, le froid s'installe. On garde les peaux pour basculer vers l'Escalette dans une croûte dégueulasse. Si tout se passe bien, on devrait être à Luchon vers 22h.

6. Escalette - Luchon

On dépeaute enfin. Les 300 premiers mètres sont magiques : de la godille en poudreuse, de nuit, à la lueur des faisceaux des frontales. Puis la croûte revient, fini la rigolade. Le stress reprend le dessus. Il nous reste 1000m de descente, de nuit, dans une neige infâme avec des passages un peu compliqués. Quitte à être en retard, autant en profiter un peu : on fait une pause, on éteint tout, Orion, la Grande Ourse, les Pléiades et la Voie Lactée saturent le ciel d'hiver. Le spectacle est fantastique. Nous sommes seuls, immensément seuls dans ce vallon isolé de la Frèche.

Il faut reprendre les traversées-conversions. La tension nerveuse est à son comble. On suit la trace de montée à l'œil et au GPS. On surveille les cailloux, on fait attention à nos genoux bien fatigués par cette journée. On passe le crux, le goulet. On en a marre, on peste, mais on reste concentrés.

22h00 – Hospice de France: c'est fait. On ne risque plus rien, 2h pour descendre une pente que l'on peut dévaler en 45min quand la neige est bonne. On jette nos dernières forces pour charger le vélo. On met 20 minutes à charger les vélos, la fatigue nous rend inefficaces. On entame la descente, d'abord sur les freins, puis on lâche tout. Les vélos filent dans la nuit, éclairés par nos lampes. Un sentiment de plénitude nous envahit.

22h50 – Luchon: le compteur s'arrête. 19h50 d'effort. Près de 4300 mètres de dénivelé positif. Presque 3h de retard sur l'horaire initial. Une pause photo sur les marches de la mairie de Luchon, et la boucle est bouclée. Nous sommes vidés, mais heureux d'avoir marché dans les traces de nos aînés pyrénéistes.



Épilogue

On est cramés mentalement. Le corps a tenu, l'alimentation a été bien gérée. On devait rentrer travailler à 9h après une courte nuit, mais on décide de dormir sur place. On s'écroule à minuit, habité par un sentiment de plénitude absolue. On aurait aimé faire du grand ski de printemps, on a eu un combat de chaque instant. Mais on savait le SLAT derrière nous, et cette pensée nous a portés jusqu'au bout.

Frantz
60km / 4350m / 19h50

Tronçon	Lieu de Départ	Lieu d'Arrivée	Heure Dép.	Heure Arriv.	Temps	D+ (m)	D- (m)
1. Approche Vélo	Église de Luchon	Hospice de France	3:00	4:30	01h30	750	0
2. Montée France	Hospice de France	Pas de l'Escalette	5:00	9:00	04h00	1017	0
3. Crêtes Frontal.	Pas de l'Escalette	Col de la Picada	9:00	9:30	00h30	79	0
4. Bascule Aragon	Col de la Picada	La Besurta	9:30	10:00	00h30	0	601
5. Rencluse	La Besurta	Réf. de la Rencluse	10:10	11:10	01h00	266	0
6. Ascension Portillon	Réf. de la Rencluse	Portillon Supérieur	11:30	13:50	02h20	755	0
7. Glacier Aneto	Portillon Supérieur	Épaule de l'Aneto	14:00	16:15	02h15	509	0
8. A/R Le Sommet	Épaule de l'Aneto	Epaule Aneto	16:15	16:45	00h30	10	10
9. Descente	Epaule Aneto	La Besurta	16:45	18:30	01h45	0	1520
10. Le Retour	La Besurta	Col de la Picada	18:30	20:00	01h30	601	0
11. Descente nuit	Col de la Picada	Hospice de France	20:10	22:00	01h50	289	1386
12. Descente Vélo	Hospice de France	Mairie de Luchon	22:20	22:50	00h30	0	750
TOTAL			3:00	22:50	19h50	4276	4267